



befreit verbunden engagiert
liberated connected committed
libérés liés engagés

8. Vollversammlung der Gemeinschaft Evangelischer Kirchen in Europa
Basel, 13.–18. September 2018



Prière d'intercession

En communion avec nos frères et sœurs dans toute l'Europe nous faisons aujourd'hui mémoire de la fin de la Première Guerre mondiale, il y a cent ans, en priant Dieu de nous donner sa paix.

Dieu, ta Parole est promesse de paix et justice, de consolation et miséricorde. C'est devant toi que nous faisons mémoire de la souffrance et des horreurs de la Grande Guerre dans toute l'Europe qui a pris fin il y a cent ans. Devant toi, nous évoquons la mémoire de millions de femmes, d'enfants et d'hommes qui ont été assassinés, qui sont morts de faim, qui ont été mutilés et déplacés de force. Nous évoquons la faute dont nos ancêtres se sont rendus coupables, parce qu'ils étaient convaincus que la guerre pouvait résoudre des situations problématiques et faire surgir le droit.

Nous te le demandons : **Prends pitié de nous.**

Devant toi, nous faisons mémoire des conséquences de la Première Guerre mondiale, qui a contraint tant d'humains à chercher refuge dans un autre pays, les privant de leur foyer, leur patrie, leur langue, leur culture, leur histoire. Nous te prions de guérir nos mémoires et de nous réconcilier entre nations et voisins en Europe.

Nous te le demandons : **Prends pitié de nous.**

Nous déposons devant toi notre propre histoire en Europe et nos souvenirs des horreurs causées par la guerre. Et nous intercédons devant toi pour toutes les personnes qui fuient aujourd'hui la guerre, la détresse, la faim et la misère. Pour ceux qui quittent leur pays espérant de trouver ailleurs un espace de paix pour eux-mêmes et leurs enfants. Ouvre nos cœurs et nos mains pour les personnes ayant aujourd'hui besoin de notre aide.

Nous te le demandons : **Prends pitié de nous.**

Nous te prions pour nos Eglises et paroisses. Inscris dans nos mémoires ta Parole de réconciliation. Permets-nous d'accomplir des pas en direction de notre prochain. Aide-nous à écouter les uns les autres. Apprends-nous à respecter l'histoire des autres. Mets la reconnaissance dans nos cœurs pour tout ce que nos Eglises ont en commun.

Nous te le demandons : Prends pitié de nous.

Dieu, nous avons faim et soif de paix et justice, de consolation et miséricorde. Fais de nous des artisans de paix. Accorde-nous force et courage pour impulser ton message de paix et de réconciliation au sein de nos sociétés. Aide-nous à rester ensemble comme tes enfants en Europe et au-delà.

Nous te le demandons : **Prends pitié de nous.**



Gemeinschaft Evangelischer Kirchen in Europa (GEKE)
Community of Protestant Churches in Europe (CPCE)
Communauté d'Eglises Protestantes en Europe (CEPE)

Präsidium:

Ratspräsident Dr. Dr. h.c. Gottfried Locher, Bern
Prof. Dr. Miriam Rose, Jena
Revd Dr John P. Bradbury, Cambridge

Generalsekretär:

Pfr. Dr. Mario Fischer, Wien

Bankverbindung:

Raiffeisenlandesbank für Niederösterreich und Wien
IBAN: AT95 3200 0000 0065 7585 BIC: RLNWATWW

Dieu, tu as ouvert un avenir devant nous. C'est en toi et en ta Parole que nous voulons demeurer, te priant avec toute la chrétienté sur terre avec les paroles que ton Fils, Jésus Christ, nous a enseignées :

Notre Père

Texte destinée à la presse

Une première : les Eglises protestantes présentent un message commun de paix
C'est la première fois que les Eglises protestantes en Europe publient ensemble un « message de paix ». Choissant pour devise le titre de « Commémoration commune » elles font mémoire de la fin de la Première Guerre mondiale il y a cent ans et de son lourd héritage. Grâce à leur rétrospective autocritique et critique les Eglises entendent apporter leur contribution à la création de structures justes. « Face aux effets dévastateurs et à long terme de la guerre les Eglises ont conscience de l'importance de leur engagement en faveur de la paix et la prévention de conflits au niveau de la société civile », dit le document adopté par la 8^{ème} Assemblée générale de la Communion d'Eglises protestantes en Europe (CEPE) à Bâle.

Des modifications territoriales et frontalières, des Empires multiethniques qui se désintègrent, de nouveaux Etats qui naissent, tout ceci a contribué en Europe et au Proche Orient à de nouvelles injustices et fractures, avec leurs chocs en retour qui se font sentir jusqu'à nos jours, selon l'expression de la CEPE. Les traités de paix conclus il y a cent ans n'ont pas su créer une paix durable. Le document aborde les questions de la culpabilité, de la réconciliation, des réfugiés, de la migration, des minorités, de la démocratie et de la société civile.

Les Eglises ont conscience que « la situation politique mondiale est aujourd'hui très différente de celle d'il y a cent ans ». En faisant le bilan de la Première Guerre mondiale elles identifient cependant des questions et défis « qui revenaient régulièrement au cours des cent années passées, sans qu'on puisse affirmer qu'on leur ait trouvé une solution définitive ». Dans certains pays, les conséquences de la guerre se font sentir de façon subliminale et indirecte jusqu'à nos jours, affirme le document.

A propos de la question de la culpabilité, le document se demande de manière autocritique, quand et où les Eglises ont considéré l'enthousiasme va-t-en-guerre sans esprit critique, voire qu'elles auraient contribué à attiser un tel enthousiasme. Ou si elles avaient été à ce point prisonnières de l'esprit du temps qu'elles aient pu légitimer un système politique sur le plan idéologique et théologique. La question des droits des minorités serait jusqu'à nos jours à l'ordre du jour, notamment dans les pays d'Europe centrale, du Sud et de l'Est. Dans ces pays, c'est souvent aux Eglises de la diaspora qu'incombe la tâche de préserver non seulement l'identité confessionnelle mais aussi culturelle de leurs membres.

La question des réfugiés et des migrants causés par les suites de la Première Guerre mondiale est vue comme un événement faisant date, tout comme « l'afflux actuel de réfugiés » en Europe – on estime en effet le nombre de personnes contraintes au rapatriement ou à l'émigration jusqu'en 1926 à environ 9,5 millions. Ce qu'il faut demander c'est « une politique commune européenne s'inspirant des valeurs consignées dans les conventions des droits humains et des réfugiés ». Celui qui veut éviter la migration, ne pourra « éluder la question suivante : dans quelle mesure notre politique européenne actuelle en matière d'économie, de commerce et d'agriculture contribue-t-elle à alimenter les mouvements migratoires depuis d'autres continents et régions vers l'Europe ? ». Les Eglises sont exhortées à garder vivante l'aspiration à la paix et la réconciliation et de défendre la

cause de la démocratie et de l'état de droit en en renforçant l'impact à chaque niveau de l'Etat.

Pour commémorer le centenaire du 11 novembre 1918 marquant la fin de la guerre on prie les Eglises en Europe d'en faire mémoire dans leurs prières d'intercession.